

Fluence et déchiffrage, MAU Sophie, PAILHES Aurélie

Fluence 10

Aborder la phonétique anglaise par les couleurs

Classe de 6^{ème} anglais LV1

En anglais, il existe plus de 1000 combinaisons de lettres différentes pour représenter les 40 sons de la langue. Le plus difficile est la maîtrise des voyelles. En effet, en ce qui concerne les consonnes, il y a généralement une correspondance graphie / phonie suffisamment simple, et les symboles phonétiques sont d'ailleurs souvent identiques aux lettres de l'alphabet classique sauf pour quelques sons comme [ʒ] qui correspond au son « j ». Mais en ce qui concerne les voyelles, leur prononciation est plus difficile et plus aléatoire puisque une même graphie peut correspondre à plusieurs phonies

Ex : Life [laɪf] et Live [lɪv]

Grâce à cet exemple, nous pouvons constater que le même graphème « i » se prononce de deux façons différentes.

En anglais, il existe beaucoup de règles de prononciation, mais il y a autant d'exceptions que de règles. C'est pourquoi il est nécessaire de maîtriser l'alphabet phonétique pour prononcer correctement.

I. Problématique

Habituellement, la maîtrise de l'alphabet phonétique pose principalement deux problèmes à tous les élèves :

- Du point de vue de la lecture et de l'écriture, il s'agit d'un nouveau système de symboles, limités en nombre, à acquérir.
- Les phonèmes anglais sont particulièrement éloignés des phonèmes français : voyelles tendues ou relâchées et diphtongues, voire triphongues, sont autant de sons à maîtriser.

Malgré tout, l'une des activités que nous visons à entraîner est la lecture expressive pour laquelle il faut savoir bien prononcer. Mais la prononciation n'est pas seulement importante pour l'oral, elle est aussi utile dans le cadre de la lecture silencieuse puisque nous faisons systématiquement appel à notre lexique phonologique.

II. Les élèves dyslexiques et la phonétique

Nous venons de le voir, l'acquisition de l'alphabet phonétique est problématique pour tous les élèves, mais c'est plus particulièrement vrai pour les élèves dyslexiques. En effet, ces derniers se retrouvent confrontés à plusieurs problèmes. Nous savons que la dyslexie est un trouble du langage écrit et que les élèves dyslexiques ont des difficultés pour déchiffrer et segmenter les mots. Or, si nous utilisons l'alphabet phonétique, nous ne faisons qu'ajouter une difficulté supplémentaire aux difficultés des dyslexiques puisqu'ils devront dans un premier temps déchiffrer le mot dans son écriture habituelle, puis le déchiffrer dans un nouveau code, l'écriture phonétique pour en réaliser l'articulation. Pour un élève dyslexique, plusieurs problèmes se posent alors.

- L'acquisition de nouveaux symboles parfois très proches entre eux comme [i:] et [ɪ], et proches des lettres de l'alphabet.
- Certains symboles phonétiques ont une forme graphique particulière qui ne renseigne pas toujours les élèves quant à leur prononciation. Par exemple, les sons [aʊ], [ɜ:].
- Il existe un risque de confusion au niveau du déchiffrage de certains sons, notamment entre [aʊ] et [əʊ] ou entre [əʊ] et [ʊə].
- Le principe même de la répétition de nouveaux sons est problématique pour les dyslexiques qui souffrent souvent d'un déficit articulatoire. En effet, ils ont du mal à répéter des suites de sons, du mal à reproduire certaines articulations et du mal à segmenter les mots. Or, lire de la phonétique signifie déchiffrer et reconnaître des symboles précis, accéder au lexique phonologique préalablement construit pour y associer une articulation précise, et enchaîner ces étapes pour retrouver du sens sans passer par la « forme » du mot, la voie de l'adressage. C'est le contraire de ce

qu'on les entraîne à faire pour gagner en efficacité en lecture classique. Le but étant ensuite de mémoriser la prononciation particulière de chaque mot pour y accéder directement à chaque fois qu'on le rencontre.

Comment alors introduire progressivement la phonétique pour aider les élèves dyslexiques à s'approprier ce nouveau code et à apprendre à lire, dire et écrire les mots nouveaux de la leçon ou du dictionnaire ?

Suite à ces constats, deux expérimentations ont été menées dans deux classes de sixième d'établissements différents.

Expérimentation menée par Aurélie Pailhès au collège François Truffaut de Strasbourg dans une classe de 6^{ème} LV1

Apprendre à LIRE en ANGLAIS

Présentation de la classe :

Il s'agit d'un groupe de 21 élèves issus de 2 classes de 6^{èmes} différentes. Le niveau général est plutôt bas et les élèves travaillent très peu à la maison. Les résultats écrits et oraux sont globalement plus faibles que dans d'autres groupes de sixième.

Parmi les élèves de ce groupe, 5 sont signalés dyslexiques, 3 autres sont déjà en grande difficulté et 4 s'en sortent très bien. Le reste du groupe a un niveau moyen faible. C'est un groupe bruyant qui a du mal à s'écouter prendre la parole.

Mettre les sons en couleur :

Dans notre collège, nous utilisons les manuels « New Spring »¹ dans lesquels l'alphabet est présenté en lien avec les couleurs.

En effet, après avoir appris les couleurs en anglais, le manuel présente aux élèves un alphabet dans lequel chaque lettre est écrite dans une couleur différente en fonction de sa prononciation.

Ex : B [bi :] is green [gri :n], F [ef] is red [red]

¹ Collection Lemarchand-Julié, New Spring, Hachette Education 2005, 181p.

Ainsi, à l'aide de six couleurs, green, blue, red, white, grey, et yellow, la prononciation de l'alphabet anglais peut être expliquée sans avoir recours aux symboles phonétiques.

Et si l'on ne se limite pas à l'alphabet, avec les 11 couleurs apprises, on peut déjà présenter 11 symboles phonétiques, ainsi que la différence entre les voyelles tendues et relâchées, pink / green, et les diphtongues comme dans yellow, brown. De plus, une couleur ne correspond qu'à un seul symbole.

En effet :

| | |
|--------|-------|
| PINK | [i] |
| GREEN | [i :] |
| RED | [e] |
| BLUE | [u :] |
| YELLOW | [əʊ] |
| BROWN | [aʊ] |
| PURPLE | [ɜ:] |
| GREY | [eɪ] |
| WHITE | [a] |
| BLACK | [æ] |
| ORANGE | [ɔ] |

Etape 1 : les couleurs

La première étape est donc l'apprentissage des couleurs : répétition, jeu... Les couleurs retenues sont : purple, black, blue, green, yellow, orange, red, grey, pink, white et brown. Cette étape ne pose généralement pas de problème aux élèves dyslexiques. La présentation des couleurs se fait à l'oral et de manière récurrente. De plus certaines sont souvent déjà connues : black, pink, ...

Etape 2 : l'alphabet

Une fois que les couleurs sont maîtrisées et après avoir fait écouter l'alphabet aux élèves, je leur propose de répéter chaque lettre et de les classer en fonction du son reconnu.

Ex : A. What colour is A? A is grey. A, grey, A grey.

Et ainsi de suite pour tout l'alphabet excepté pour le R qui est traité à la fin.

Au tableau, j'affiche la couleur à l'aide d'un petit rectangle plastifié que j'utilise aussi pour présenter les couleurs et les élèves utilisent leurs crayons de couleur. Je note le symbole phonétique en expliquant ce que c'est, puis les lettres de l'alphabet associées à cette couleur ou à ce son.

Je ne présente que les sons de l'alphabet lors de la première leçon, mais au cours suivant je leur présente l'affichage pédagogique dans lequel toutes les couleurs sont associées à un symbole phonétique, à un mot contenant le même son et, le cas échéant, aux lettres de l'alphabet correspondantes. J'en profite pour souligner la différence green/pink et R/black, c'est-à-dire la différence entre voyelle tendue et voyelle relâchée.

Etape 3 : utilisation en classe

J'utilise ensuite ce code de couleurs de deux façons différentes :

- Lorsqu'on découvre et note au tableau un nouveau mot, j'identifie la syllabe qui pose le plus souvent problème, je la souligne et je demande « What colour is ... ? »

Ex : His name is James Wilson. What colour is name?

- Name is grey.

What colour is James?

- James is grey.

Au tableau, sous la syllabe concernée, je mets le rectangle de la couleur correspondante, rectangle sur lequel j'ai ajouté le symbole phonétique et je demande aux élèves de colorier les syllabes concernées au crayon de couleur dans leur cahier et de noter en-dessous le symbole phonétique dans la trace écrite à apprendre. On peut également écrire le symbole phonétique dans la couleur correspondante.

- En évaluation, les élèves doivent soit relier le mot à la couleur associée, soit trouver la couleur tout seuls.

Bilan et conclusion

Le but visé, une fois le principe et l'utilité de la phonétique intégrés, était d'introduire les autres symboles au fur et à mesure des leçons ou par affichage en classe, mais également de progressivement faire disparaître les couleurs au profit de l'écriture phonétique seule.

On ne peut pas représenter tous les sons par des couleurs, mais l'utilisation des couleurs sur les syllabes fonctionne bien pour introduire la phonétique et donner l'habitude aux élèves de s'en servir. Lorsque nous prenons le temps de colorier les syllabes problématiques, les élèves sont dans de meilleures conditions pour apprendre et peu d'erreurs persistent lors de la séquence suivante alors que lorsque nous ne le faisons pas ils ont beaucoup plus de mal. Le bilan du coloriage des syllabes, pour celles qui correspondent à une couleur, est donc positif, mais il n'en va pas de même pour l'introduction des symboles phonétiques.

En effet, l'inscription des symboles phonétiques sous la syllabe correspondante ne semble pas efficace : les élèves dyslexiques se retrouvent avec une ligne ou un interligne supplémentaire à lire, ce qui gêne la fluence. Il faut donc y aller progressivement et attendre : au début, seules les couleurs sur les voyelles problématiques, puis, petit à petit, au fur et à mesure des difficultés rencontrées et des besoins, on peut, en fin de deuxième trimestre, introduire d'autres symboles.

L'autre solution consiste à noter le symbole phonétique dans le vocabulaire, mais peu d'élèves y ont recours lorsqu'ils apprennent leur leçon et ils continuent alors à faire des fautes de prononciation. Pour autant, cette solution est à mon avis la bonne car les bons élèves sont déjà en mesure de l'utiliser mais il faut plus de temps pour la mettre en place et pour installer chez les autres élèves en général, et chez les dyslexiques en particulier, l'habitude d'aller chercher la prononciation dans le vocabulaire. L'introduction des autres symboles phonétiques sera alors facilitée.

Expérimentation menée par MAU Sophie

Lire avec les couleurs

Présentation de la classe :

Il s'agit d'une classe de vingt-quatre élèves issus de deux sixièmes différentes. Douze élèves sont bilangues, ils font de l'anglais et de l'allemand dès la sixième, et douze sont LV1 anglais.

La tête de classe est constituée de sept élèves. Ce sont des « élèves-moteurs qui apportent une aide aux élèves plus faibles. En effet une entraide s'est mise en place entre les élèves les plus à l'aise et ceux en difficulté.

Six élèves sont dyslexiques, deux d'entre eux ont un niveau de lecture équivalent au CE1, un est redoublant et un autre souffre d'un trouble associé assez important.

C'est une classe dynamique malgré des bavardages assez fréquents. La participation en classe est bonne pour la plupart des élèves. Trois des élèves dyslexiques participent très bien et les trois autres sont plus discrets car ils manquent de confiance en eux. Le travail maison est fait régulièrement.

Les élèves dyslexiques bénéficient d'une heure d'aide hebdomadaire en anglais.

Objectifs :

Il s'agit d'utiliser un code couleur pour introduire la phonétique afin de l'utiliser en lecture pour faciliter l'accès au sens d'un texte. En effet, lorsque nous lisons, nous faisons appel à notre lexique phonologique pour accéder au sens. D'où l'importance en langue vivante – mais avant tout en anglais- de bien prononcer les mots pour pouvoir les retrouver dans notre lexique phonologique et comprendre le texte.

Mise en œuvre :**Etape n°1 :**

Tout d'abord, l'alphabet est introduit par le biais du « rap de l'alphabet » issu du CD audio accompagnant notre méthode *Enjoy English in 6ème*. Edition DIDIER.

Les élèves écoutent 2 fois la chanson. Puis l'alphabet est écrit au tableau et les élèves répètent les lettres après le professeur. La chanson est ensuite réécoutée mais en faisant des pauses pour que les élèves puissent répéter la partie chantée de l'alphabet. Cet exercice est répété 3 fois, une fois par la classe entière puis par les filles et enfin par les garçons. Le fait de ne faire répéter que les garçons ou les filles présente le double avantage de permettre aux élèves qui ne répètent pas d'écouter la chanson pour mieux la mémoriser et cela leur ménage aussi un temps de pause. Cela donne aussi un aspect ludique et compétitif à l'activité, ce qui garantit l'adhésion des élèves qui veulent être meilleurs les uns que les autres.

Ensuite, les lettres de l'alphabet sont classées dans un tableau suivant leur prononciation et enfin les élèves doivent épeler leurs prénoms.

En devoir maison, les élèves, afin de mémoriser l'alphabet, doivent écouter plusieurs fois le « rap de l'alphabet » qui se trouve sur le CD élève.

Etape n°2 :

Dans un deuxième temps, les couleurs - green, blue, black, white, yellow, pink, grey, orange, purple, red, brown - sont introduites, répétées plusieurs fois et des jeux kinesthésiques sont mis en place afin de faciliter la mémorisation.

Le tableau dans lequel les lettres de l'alphabet ont été classées suivant les différents sons est ensuite repris et les élèves mettent un point de couleur à côté du son choisi.

Ex: "What colour is [eɪ]?"

"[eɪ] is grey." Les élèves placent un point gris à côté de l'écriture phonétique [eɪ].

Six couleurs correspondent aux différents sons de l'alphabet : grey, green, red, white, blue et yellow.

Les autres couleurs nous permettent d'introduire d'autres sons qui sont notés en phonétique sous les couleurs vues précédemment.

Etape n°3 :

Une fois que les couleurs et les sons sont bien mis en place, il est facile de s'en servir lorsque du vocabulaire nouveau est introduit.

Ainsi, lorsque nous avons travaillé sur la météo les élèves ont facilement identifié les sons du vocabulaire météorologique.

Ex : It's rainy.

A la simple question :

« What colour is rainy ? »

Ils ont répondu :

« grey »

Ils ont placé un point gris sous les lettres « ai ».

Lorsque le mécanisme d'association des sons et des couleurs est bien compris et intégré par les élèves, il devient un outil précieux en lecture.

En effet, lors d'un exercice de lecture, les couleurs correspondant aux différents sons sont alors placées à l'avance sous les mots par le professeur. Cette méthode présente l'avantage d'assurer une prononciation correcte des mots et donc, si les mots et les sons ont été introduits en amont, cela facilite l'accès au sens du texte puisque pour comprendre un texte nous faisons appel à notre lexique phonologique qui renvoie à notre lexique sémantique.

Bilan :

Les couleurs sont facilement mémorisées aussi bien par les élèves normo lecteurs que par les élèves dyslexiques. Au bout d'un mois, les élèves ne se trompent que rarement dans la reconnaissance des sons et l'association à une couleur.

Les élèves dyslexiques ne semblent pas éprouver de plus grandes difficultés que les autres élèves, si ce n'est qu'ils ont mis un peu plus de temps que les normo lecteurs à discriminer correctement les sons. Les erreurs les plus fréquentes étaient [l] au lieu de [i :] ou [el] pour [al].

En lecture, même si la mise en place des couleurs sous les mots ralentit un peu la vitesse, elle permet d'éliminer la plus grande partie des erreurs de prononciation. Non seulement

ce ralentissement est sans conséquence sur l'accès au sens du texte mais la pratique facilite vraiment la compréhension en lecture.

La manipulation des crayons de couleurs n'a pas posé de problème car la plupart des élèves avaient leurs crayons de couleurs à chaque séance. Les cinq premières séances, je leur ai dit de penser à apporter leurs crayons de couleur. Puis, c'est ensuite devenu automatique, ils ont pris l'habitude de les apporter à chaque cours. Quand un élève n'avait pas son matériel son voisin lui prêtait des crayons.